

Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 60 (1934)
Heft: 25

Artikel: Deux exemples d'électrification: la maison de demain
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-46428>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

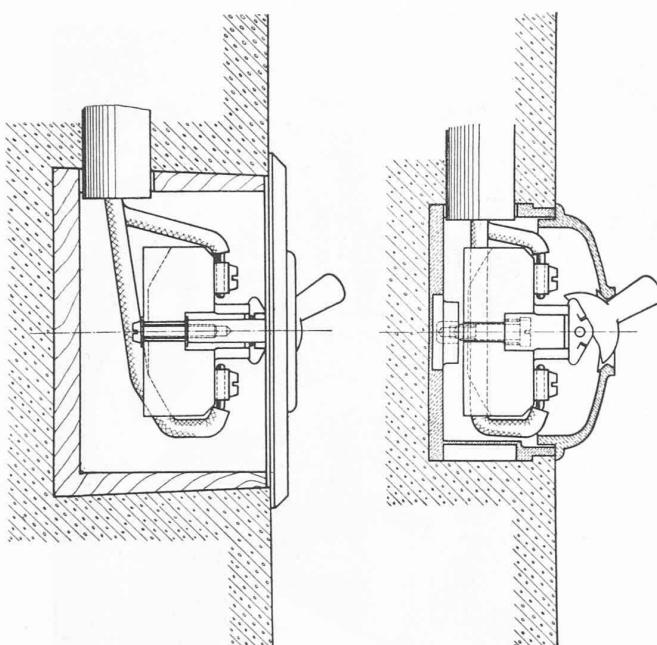


Fig. 5. — Montage encastré.

Hauteur de la boîte 45 mm et 38 mm.

Fig. 6. — Montage semi-encastré.

Hauteur de la boîte 30 mm.

concurrence ont parfois conduit les architectes et entrepreneurs à réduire à l'extrême limite l'épaisseur des parois et galandages, de sorte que les appareils à encastrer normaux ne peuvent plus être montés dans ceux-ci.

Afin de garder la belle apparence des installations logées dans les parois, l'ingéniosité des fabricants a réalisé — ce qui est un tour de force pour qui connaît toutes les prescriptions de distance dont il faut tenir compte — la même gamme d'appareils pour montage semi-encastré, selon le schéma de la page précédente.

Les croquis schématiques ci-contre montrent les deux solutions : appareils encastrés et semi-encastrés.

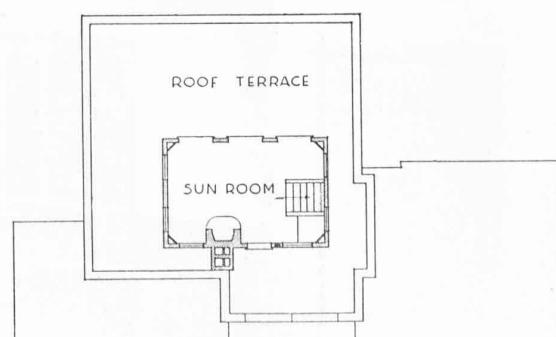
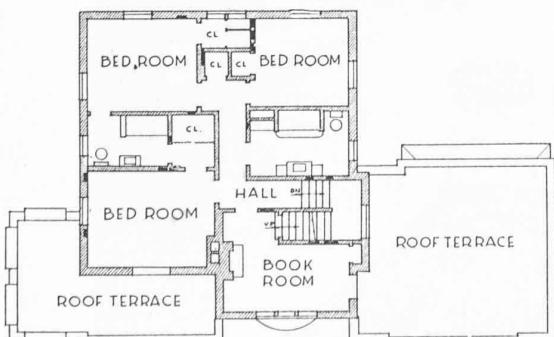
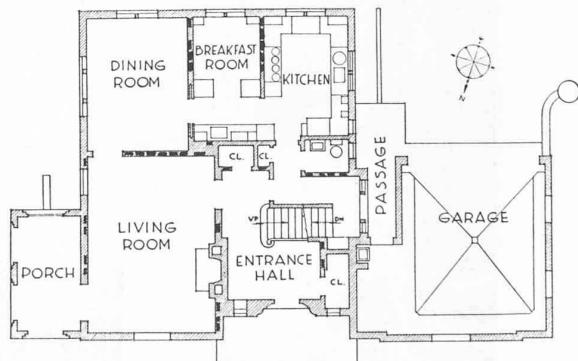
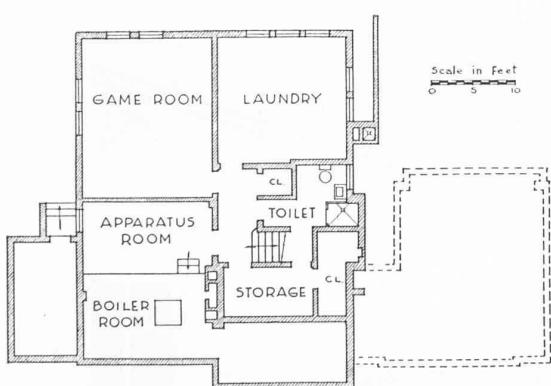
Les nouveaux appareils mis sur le marché au cours des dernières années témoignent de l'effort réalisé pour rendre plus attrayant, mieux en harmonie avec la décoration intérieure, tout l'appareillage électrique qui commande, dans une habitation, aux multiples adaptations de la lumière, du chauffage et des nombreux petits appareils domestiques.

Le goût du jour (teintes appropriées, lignes sobres, encombrement aussi réduit que possible) est ainsi satisfait et il appartient aux propriétaires et aux architectes de savoir exiger ce que l'industrie peut mettre à leur disposition pour que les installations électriques ne déparent en rien l'élegance et le chic d'un intérieur soigné.

DEUX EXEMPLES D'ÉLECTRIFICATION

La maison de demain.

The *Home of Tomorrow*, la maison que la *Westinghouse Electric and Manufacturing Co* a édifiée, de toutes pièces, à Mansfield (Etats-Unis) et aménagée dans le dessein exclusif d'offrir au public une anticipation de



Plans du « Home of Tomorrow ».
D'après « American Architect » (mars 1934).

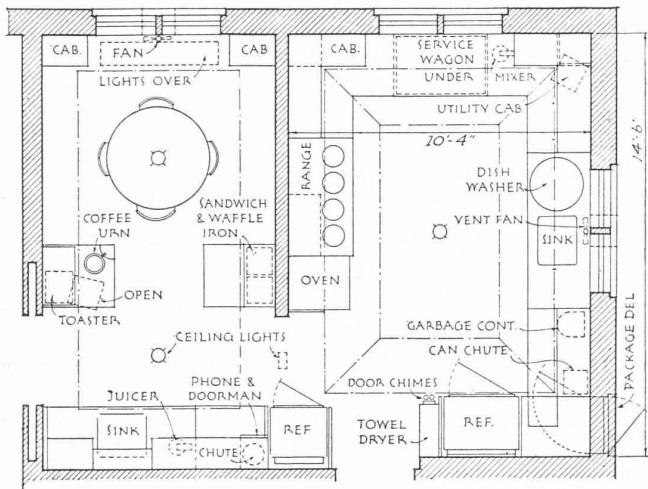


Fig. 1. — Plan de l'office-salle de petit déjeuner (à gauche) et de la cuisine (à droite).

Légende : Cab. = armoire ; Fan = ventilateur ; Coffee Urn = percolateur Toaster = grille-pain ; Waffle iron = fer à gaufre ; Ceiling Lights = plafonnier ; Sink = évier ; Service Wagon = chariot transporteur de plats cuisis, chauffé à l'électricité ; Range = cuisinière électrique ; Package Del = guichet pour la recette des fournitures ; Oven = four électrique ; Dish Washer = machine électrique à laver, rincer et sécher automatiquement la vaisselle ; Ref = réfrigérateur ; Towel Dryer = séche-linge électrique ; Garbage = détritus ; Can chute = dévaloir à boîtes de conserve, bouteilles, etc.



Fig. 3. — La cuisinière électrique.

4 foyers en ligne, au bord de la plate-forme ; 1 foyer à 15 volts maximum, 2500 watts ; 1 foyer à 15 volts maximum, 2500 watts ; 1 foyer à réglage continu, entre 2500 et 500 watts ; 1 foyer «Corox», de 6 pouces, 1200 watts. Bâti aménagé en armoires. Four muni d'une lampe intérieure qui éclaire automatiquement la chambre de cuisson dès qu'on ouvre la porte. Soubassement du four aménagé en gril à double corps de chauffe rayonnant simultanément sur les deux faces de la tranche de viande.



Fig. 2. — Cuisinière électrifiée.

Eclairage général semi-indirect par plafonnier central et éclairage local de l'évier, de la cuisinière, de la table de travail. A gauche : la cuisinière électrique, avec son four. A droite : l'évier et la machine électrique à laver la vaisselle. Armoires principales à éclairage intérieur déclenché automatiquement par l'ouverture des portes.

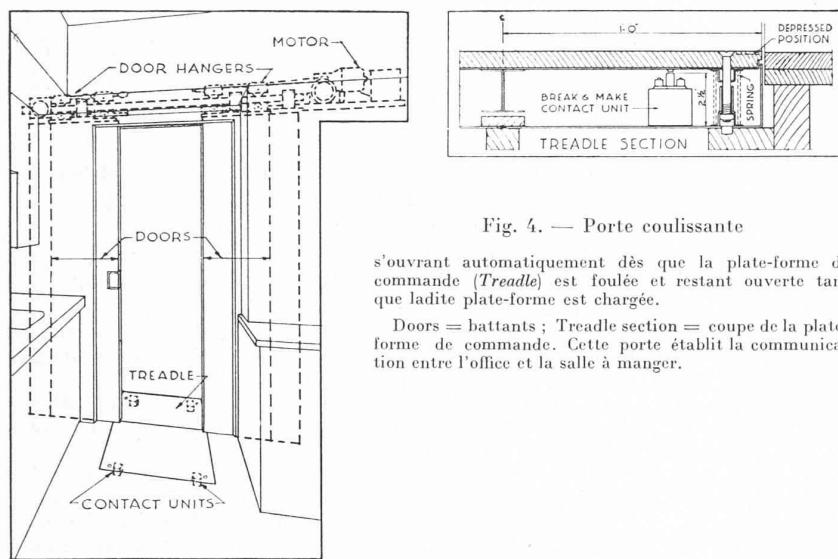


Fig. 4. — Porte coulissante

s'ouvrant automatiquement dès que la plate-forme de commande (*Treadle*) est foulée et restant ouverte tant que ladite plate-forme est chargée.

Doors = battants ; Treadle section = coupe de la plate-forme de commande. Cette porte établit la communication entre l'office et la salle à manger.

ce que sera, non pas demain précisément, mais dans cinq ou dix ans, une ville rationnellement « électrifiée ». Voici quelques données qui, avec les plans de la page 313, individualiseront cette maison :

Volume bâti : 760 m³

Nombre d'étages : 3 et 1 sous-sol

Nombre de pièces principales : 8

Coût : 12 000 dollars (pour construction en série)

Equipement électrique : puissance installée : 87 kilowatts ; 16 moteurs, 108 chevaux, équivalant à quelque 864 serviteurs ; 413 lampes (19 kW) ; 5,2 km de fils ; consommation annuelle : 18 000 kilowattheures.

Pour mesurer l'importance de cet équipement, il convient de le comparer à l'équipement moyen actuel des maisons d'habitation, tel qu'il ressort des statistiques américaines et qui se traduit par : puissance installée, 3 kW ; consommation annuelle, 600 kWh ; 8 chevaux équivalant à quelque 64 serviteurs.

Nous ne pouvons songer à décrire, même succinctement les admirables installations de cette « villa de demain », quels qu'en soient l'intérêt et l'enseignement qui s'en dégage. Aussi nous nous bornerons à en évoquer par l'image quelques-unes, d'après une documentation qui nous a été très obligamment communiquée par M. R. O. Richards, de la *Westinghouse Electric and Manufacturing Cy*, à Mansfield, à qui nous en exprimons notre vive reconnaissance.

La cuisine : tout a été mis en œuvre pour épargner à la maîtresse de maison les allées et venues inutiles, grâce à un aménagement général conçu de façon que les opérations aient lieu « en sens unique », dans l'ordre correspondant à leur ordre de succession naturel, depuis la réception des fournitures par un guichet (*Package Delivery*) ouvrant à l'extérieur, jusqu'à l'arrimage des plats sur le chariot chauffé électriquement, à l'aide duquel tout le service de table de la salle à manger peut

se faire sans que personne ait besoin de quitter la table. Les figures 1 à 3 donnent une idée précise de cette cuisine dont les principaux postes de travail sont dotés d'un éclairage particulier et dont les armoires s'éclairent automatiquement par l'ouverture des portes. Tous les meubles sont échancrez à leur base sur 100 mm de profondeur et 75 mm de hauteur pour faciliter l'implantation des pieds.

Un *office-salle du petit déjeuner* (fig. 1) est organisé pour la préparation de desserts et rafraîchissements, sans qu'il soit besoin de pénétrer dans la cuisine, et communique avec la salle à manger par une porte s'ouvrant et se fermant automatiquement sous la pression des pieds, de sorte qu'on peut la franchir

sans aucune manœuvre des bras ou des mains (fig. 4).

La figure 5 représente l'ingénieux agencement de la *buanderie*, dont le « clou » est la lessiveuse « en trèfle » composée de 4 cuves, alimentées en eau chaude et froide, que le linge parcourt dans l'ordre suivant : 1^o lessivage dans le « washer » ; 2^o essorage dans le « spinner » (essoreuse centrifuge), 3^o premier rinçage dans la troisième cuve, 4^o second rinçage dans la quatrième cuve.

Quant à l'éclairage de toutes les pièces de cette maison-modèle, il est installé conformément aux principes de cette nouvelle science qu'est l'« éclairagisme ».

Nous en donnons quelques exemples (fig. 7 à 11). Enfin, la figure 12 représente un meuble qui doit faire la joie des ménagères.

Toujours en vue d'épargner la fatigue des occupants de cette maison, les postes téléphoniques y abondent et un curieux appareil, le « doorman » permet de communiquer directement de l'intérieur avec les personnes qui se présentent à la porte d'entrée.

Le chauffage électrique au Sanatorium de Mardor.

Nous empruntons à la Revue du chauffage électrique cette note qui intéressera certainement les architectes par les précisions qu'elle donne sur les « conditions particulières de fonctionnement d'un sanatorium » et sur les résultats d'exploitation prouvant que « non seulement on peut obtenir, par l'électrification, des conditions parfaites, au point de vue sanitaire et hygiénique, mais encore que l'électrification bien conduite est économique. Les « conclusions » qui terminent cette étude sont tout particulièrement instructives pour les architectes ». Réd.

Le Sanatorium de Mardor près de Couches-les-Mines dans la Saône-et-Loire, a été donné par la comtesse de Béhague à la Société de Secours aux Blessés militaires pour l'hospitalisation des tuberculeux.

A la suite de projets d'agrandissement décidés en 1928 pour la transformation du Sanatorium de manière à porter de 100 à 190 le nombre de lits, il fallut songer à chauffer le nouveau bâtiment.